



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction : Jean Bellorini

Un fils de notre temps

D'après le roman d'Ödön von Horváth
Mise en scène de **Jean Bellorini**



©s. Bloch

Création janvier 2015

Disponible en tournée en 2017 /2018 et saisons suivantes
Adaptable à tous types de lieux

Production Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis
Coproduction Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées – L'Atelier

Contact diffusion : Gwénola Bastide – g.bastide@theatregerardphilipe.com
- tel + 33 (0) 1 48 13 70 17/ 00 33 (0) 6 45 74 94 58

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est un lieu de création, de production et de diffusion d'œuvres théâtrales. Il est dirigé par le metteur en scène Jean Bellorini depuis janvier 2014, qui l'a placé sous le signe de la création, de la transmission et de l'éducation.

Le projet déployé par Jean Bellorini au TGP s'inscrit dans la continuité des missions de service public propres à un centre dramatique national tout en préservant les spécificités historiques et territoriales du lieu. La singularité de son action et de son implication se traduit par :

- **Une politique soutenue de production, coproduction et d'accompagnement** à géométrie variable auprès d'artistes associés ou complices, ou de jeunes équipes émergentes ainsi que la construction d'un répertoire autour de ses propres spectacles ;
- **Une dynamique partenariale décloisonnée et attentive à l'ensemble du réseau de proximité, ainsi que national et international** qui permet chaque saison :
L'organisation de représentations en décentralisation sur le territoire de la Seine Saint-Denis mais aussi une présence du TGP en dehors de son territoire.
Au niveau national : *la belle scène saint-denis*, manifestation pluridisciplinaire co-programmée avec le Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France à Avignon.
À l'échelle internationale : les mises en scène du *Suicidé* de Nicolaï Erdman avec la troupe du Berliner Ensemble (Allemagne) et de *Kroum* avec la Troupe du Théâtre Alexandrinski (Russie).
L'accueil et la production de spectacles d'envergure internationale et l'organisation de tournées des spectacles produits par le TGP dans la diversité du réseau national complètent cette dynamique ;
- **L'inscription de la transmission et de la pratique artistique au cœur du projet du théâtre.** Des projets exigeants et intimement liés à la programmation, qui concernent plus de 5000 personnes chaque saison.

Depuis 2014, grâce à l'implication de son collectif d'acteurs et de techniciens, l'engagement quotidien d'une équipe permanente de 30 personnes et d'intermittents, Jean Bellorini œuvre chaque jour pour que le Théâtre Gérard Philipe soit le lieu de tous, accueillant, joyeux, poétique et ancré dans son territoire.

Un fils de notre temps

d'après le roman d'Ödön von Horváth

Mise en scène : Jean Bellorini

Assistanat à la mise en scène : Mélodie-Amy Wallet

Adaptation et création musicale collectives

Traduction : Rémy Lambrechts

Avec : Clément Durand, Gêrôme Ferchaud, Antoine Raffalli, Matthieu Tune et Mélodie-Amy Wallet (clavier)

Production Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis, Coproduction Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées - L'Atelier

Diseurs, comédiens, bidouilleurs de sons, musiciens, acteur-poètes, ensemble ils nous racontent l'histoire *d'Un fils de notre temps*, l'histoire d'un paumé, d'un paumé qui s'engage. Cette parole commune est racontée à quatre, par la musique, le « sensible » et l'imaginaire de chacun. Un petit orchestre (violon, trompette, claviers et guitare) d'où les voix du chœur se détachent pour donner un motif différent, la couleur intime et propre de chaque timbre. Donner à imaginer, laisser l'image apparaître dans l'âme des présents... C'est la recherche de ce moment d'équilibre par lequel l'acteur passe - comme l'étoile filante laisse une trace - lorsqu'il devient poète.

Synopsis

Un fils de notre temps relate, à la première personne, et dans un style d'apparence très simple, la carrière d'un jeune chômeur qui décide de s'engager dans l'armée pour échapper à la misère et établir, sous la domination de son pays, un monde qu'il pense plus juste. La vision fugitive d'une jeune femme au guichet d'un château hanté infléchit alors le cours de son destin. Blessé lors de l'invasion d'un état voisin, il se voit écarté de la carrière militaire et replonge dans les angoisses de sa vie antérieure. Désireux de retrouver cette jeune fille, il va comprendre avec horreur combien sa vision du monde était bâtie sur l'injustice et la cruauté. Horváth, conscient des dangers du nazisme et contraint lui-même à l'exil, dresse un tableau sans appel d'une idéologie fondée sur le mépris.



©Thierry Gachon

« Nous devons être rentables, poursuit-il, la lutte commerciale est aussi une guerre, mon cher monsieur, et il est bien connu que l'on ne fait pas la guerre en gants blancs, vous devriez pourtant le savoir... »

En gants blancs ? C'étaient mes propres mots...

Quand le capitaine nous avait cité qu'un soldat n'était pas un assassin.

Le comptable me jette un regard railleur et glousse. Ou n'est-ce qu'une impression ?

Puis il continue son baratin et je m'entends moi-même, je m'entends moi-même...

Toutes ces formules et ces phrases creuses, outrecoiffantes et éhontées, éculées, ressassées...

Je suis écœuré de moi-même.

L'ombre de mon passé me dégoûte. Oui, le capitaine avait raison !

Je haïssais la vie facile et m'exaltais pour la difficulté...

Quel menteur j'étais !

Parfaitement, un lâche menteur - car que c'est facile de couvrir ses méfaits du drapeau de la patrie, comme si c'était un blanc manteau d'innocence !

Comme si un méfait n'était pas un crime, qu'il ait été commis au service de la patrie ou d'une quelconque autre société...

Un crime est un crime, et devant un juge équitable aucune société ne représente rien.

Du bien et du mal, il n'y a que l'individu qui puisse en répondre, et nulle sorte de patrie d'entre ciel et enfer.

Extrait d' *Un fils de notre temps* d' Ödön Von Horváth



Entretien avec Mélodie-Amy Wallet, Jean Bellorini, Clément Durand, Gêrôme Ferchaud, Antoine Raffalli et Matthieu Tune.

Pourquoi faire appel à quatre comédiens pour prendre en charge la voix du narrateur d'Un fils de notre temps, le roman d'Ódön von Horváth ? Qu'implique ce procédé dans le jeu lui-même ?

Jean Bellorini. La poésie naît de ce qu'on reconnaît. Selon qui on est, cette reconnaissance aura lieu plus facilement dans l'un des quatre comédiens, mais nous n'oublions jamais le théâtre, ni qu'ils sont aussi musiciens, qu'ils nous racontent une histoire, qu'ils nous la montrent. La forme narrative est très importante dans le théâtre que j'aime. Lorsqu'on s'identifie à un acteur qui incarne un personnage, on s'identifie à quelque chose de faux. Ma folie est de penser que si on s'identifie de la même façon que lorsqu'on lit un livre, c'est-à-dire à son propre imaginaire, à sa propre rêverie, on s'identifiera à quelque chose de vrai.

Clément Durand. Entre nous, comme dans une équipe de relais, l'essentiel est le passage de témoin. Bien sûr, il faut que chacun donne le meilleur pour sa part mais ce que nous visons, c'est surtout la préparation mutuelle du terrain. Nous représentons quatre facettes qui ne sont pas dissociées.

Matthieu Tune. Ce partage garantit des rapports d'écoute et d'harmonie similaires à ceux que nous avons dans la musique. Nous savons quel sera le propos de chacun, mais nous ne savons pas comment il va les dire, ni dans quelle énergie. Cette possibilité d'être surpris et de devoir prendre à notre tour le personnage à l'endroit où le précédent l'a porté nous place dans un mouvement commun.

Antoine Raffalli. Cette choralité se justifie aussi par le nombre d'échos que contient le texte. Un des motifs qui émaillent le roman est celui du reflet du personnage dans les vitrines. Cet effet de miroir s'établit aussi au sens figuré, puisque le roman lui-même est construit de cette façon ; chaque partie fait écho à l'autre.

Ce jeune homme perdu est préoccupé par son image. Que lui apporte l'uniforme ?

M.T. La fierté de ce personnage en quête identitaire est basée sur le regard des autres. Il s'évalue du point de vue de son père, d'une femme ou d'un gradé mais jamais par lui-même. Dans son reflet en uniforme, même s'il ne voit qu'une image, il croit trouver une identité.

Gêrôme Ferchaud. En intégrant l'armée, il trouve une place dans un rang et donc dans la société. Et puis il trouve un père, plus valeureux que le sien à ses yeux, en la figure du capitaine dont il adopte les valeurs, les idées et les paroles.

Que se passe-t-il lorsque cet idéal adopté s'effondre ?

J.B. A la lecture de la lettre que laisse son capitaine, il perd le sens qu'il avait cru trouver dans l'armée. Juste après, l'effondrement physique vient concourir à cette perte puisque cette nuit-là, son bras et le sens de sa vie disparaissent ensemble.

C.D. L'armée lui donnait des réponses sur son identité. Déchu et déçu, il est obligé de revenir à toutes les questions que sa place dans l'armée lui permettait d'évincer.

A.R. C'est la cruauté dont il a fait preuve, aussi, qui permet sa prise de conscience. Ce qu'il considérait dans le droit était complètement arbitraire.

Que révèle ce parcours sur les « fils de notre temps » actuel ?

J.B. On y parle de perte de repères, de perte de culture, de perte de sens. Cela résonne étrangement avec aujourd'hui, qui est un temps de crise semblable à celui de la rédaction du roman.

G.F. Comme on l'a dit, ce spectacle fonctionne en miroir. Il reflète notre temps parce qu'il interroge toutes les sortes de croyances adoptées de façon extrémiste, nocive. Il questionne le choix, aujourd'hui fréquent, d'adopter un groupe, de décider de s'y fondre et de se persuader que son chemin est le seul bon à suivre, qu'il faut aller au bout.

M.T. Ce roman rappelle aussi combien nous sommes seuls en vérité. L'amour aurait pu braver le désespoir, mais l'homme et la jeune femme du château hanté ne se rencontrent pas. Ce roman alerte sur le regard qu'on pose sur l'autre, qui parfois peut le sauver.

A.R. Le personnage est toujours dans un présent très court, sans idée sur ce qui va lui arriver, incapable de se projeter. Ce n'est qu'à la toute fin qu'il se dit : « quand des gens, plus tard, regarderont ma petite vie, eux comprendront ». Un petit recul lui permet de réaliser qu'il appartient de fait à un mouvement plus grand.

Mélodie-Amy Wallet. Ce n'est d'ailleurs qu'à ce moment que sa course prend fin. De l'urgence incessante, il passe à l'errance. C'est comme par hasard qu'il arrive dans le parc, et presque sans décision qu'il en vient à s'asseoir et à abandonner.

Avant d'en arriver là, pourquoi tient-il tant à retrouver, puis à venger la jeune femme du château hanté ?

G.F. Il a soif de justice, ce qui est aussi un idéal. Et surtout, il a pris cette femme pour « ligne » dès la première fois qu'il l'a vue. Il a besoin de la retrouver parce qu'il en avait le but avant même de partir à la guerre.

A.R. Elle est un symbole d'innocence et de pureté. Elle est une figure angélique, en dehors de la médiocrité du monde. Après la révélation de son illusion sur le capitaine, la seule chose qui le maintient en état de lutte, c'est cette image de pureté. Et quand il découvre que cette image même a été abîmée, il perd complètement confiance dans le monde qui l'entoure. Si cette figure, à ses yeux intouchable, a pu être salie, il n'y a plus aucune foi à avoir en l'humanité.

Devant un tel constat, que peut le théâtre ?

J.B. Il peut précisément ranimer la flamme de l'humanité qui est en chacun de nous, parce qu'on y trouve tout ce qui nous dépasse. Même pour raconter cette histoire tragique, la joie de se retrouver pour la dire est fondatrice. Dans notre société, tout est fait pour l'éteindre, sauf à ces endroits-là. On se déshumanise progressivement tous beaucoup. Et le théâtre, qui est un rapport d'êtres humains vivants, nous renforce. Il nous rend espoir, par son rapport direct, accessible et fédérateur.

Propos recueillis par Marion Canelas, décembre 2013

Ödön von Horváth

Il est né le 9 décembre 1901 à Fiume, ville autonome, rattachée aujourd'hui à la Croatie sous le nom de Rijeka. Il est l'enfant naturel d'Edmund Josef Horváth, diplomate austro-hongrois et de Maria Hermine Prehnal, issue d'une famille germano-hongroise de médecins militaires. De 1902 à 1918 il suit les affectations de son père à Belgrade, Budapest, Bratislava, Vienne et enfin Munich où il commence des études de littérature à l'université. Sa première pièce de théâtre *Mord in der Mohrengasse*, *Meurtre dans la rue des Maures*, date de 1923. Il signe un contrat avec la maison d'édition Ullstein qui lui permet de vivre de sa plume et en 1930 paraît son premier roman, *L'Éternel petit bourgeois* *Der ewige Spießer*. Il connaît le succès à Berlin à partir de 1931 avec ses deux pièces majeures, *Italienische Nacht*, *La Nuit italienne*, et *Geschicht en aus dem Wienerwald*, *Légendes de la forêt viennoise*, pour laquelle il reçoit le prestigieux prix Kleist. En 1933, face à la montée du nazisme, il fuit Berlin pour Vienne où sa pièce *Glaube Liebe Hoffnung*, *Foi Amour Espérance*, est jouée en 1936. Mais, contraint de fuir à nouveau, il quitte Vienne en 1938. Son exil le conduit à Budapest, Trieste, Venise, Milan, Prague, Zurich, Amsterdam et enfin Paris où le suit son amie Wera Liessem. Le 1er juin 1938, alors qu'il se promène sur les Champs-Élysées, il est tué accidentellement devant le théâtre Marigny par une branche d'arbre arrachée par la tempête. La même année paraissent ses deux derniers romans *Un fils de notre temps*, *Ein Kind unserer Zeit* et *Jugend ohne Gott*, *Jeunesse sans dieu*, très vite traduit en huit langues, chez l'éditeur des exilés Allert de Lange. Ses pièces de théâtre :



- Meurtre dans la rue des Maures, *Mord in der Mohrengasse*, 1923
- Le Belvédère, *Zur schönen Aussicht*, 1926
- Révolte sur la côte 3018, *Revolte auf Côte 3018*, 1927
- Le Funiculaire, *Die Bergbahn*, reprise de *Revolte auf Côte 3018*, 1928
- Sladek, soldat de l'armée noire, *Sladek, der schwarze Reichswermann*, reprise de *Sladek oder Die schwarze Armee*, 1929
- Le Congrès, *Rund um den Kongreß*, 1929
- La Nuit italienne, *Italienische Nacht*, 1930
- Légendes de la forêt viennoise, *Geschichten aus dem*
- *Wienerwald*, 1931
- Foi, Amour, Espérance, *Glaube, Liebe, Hoffnung*, 1932
- Casimir et Caroline, *Kasimir und Karoline*, 1932
- L'Inconnue de la Seine, *Die Unbekannte aus der Seine*, 1933
- Allers et retours, *Hin und her*, 1934
- Don Juan revient de guerre ou l'Homme de neige, *DonJuan kommt aus dem Krieg*, 1935
- Figaro divorce, *Figaro läßt sich scheiden*, 1936
- Pompéi, Pompeji. *Komödie eines Erdbebens*, 1937
- Un village sans hommes, *Ein Dorf ohne Männer*, 1937
- Vers les cieux, *Himmelwärts*, 1937
- Le Jugement dernier, *Der jüngste Tag*, 1937
- L'intégralité de ses pièces de théâtre est éditée en français par l'Arche

Romans :

- L'Éternel Petit-bourgeois, *Der ewige Spießer*, 1930
- Jeunesse sans dieu, *Jugend ohne Gott*, 1938
- Un fils de notre temps ou Soldat du Reich, *Ein Kind unserer Zeit*, 1938

Jean Bellorini – Metteur en scène

Né en 1981, Jean Bellorini a été formé à l'école Claude-Mathieu. Avec sa compagnie Air de lune, il a été accueilli au Théâtre du Soleil puis associé au centre dramatique national de Toulouse et au centre dramatique national de Saint-Denis. Son travail au plateau se distingue notamment par ses adaptations de textes littéraires majeurs ou d'œuvres du théâtre contemporain dans lesquelles il instille une grande vitalité issue du travail collectif de la troupe et de la présence de la musique jouée en direct.

PARCOURS

En 2002, il conçoit et met en scène *Piaf, l'Ombre de la Rue*, spectacle créé à Paris (Théâtre du Renard), repris à Avignon et en tournée dans toute la France (plus de 300 représentations entre 2002 et 2008).



© Guillaume Chapeleau

En 2003 il crée la Cie Air de Lune et met en scène *La Mouette* d'Anton Tchekhov, assisté par Marie Ballet, au Théâtre du Soleil, dans le cadre de la première édition du Festival *Premiers Pas Enfants de Troupes*.

En 2004, il met en scène avec Marie Ballet *Yerma* de Federico Garcia Lorca au Théâtre du Soleil (production Cie Air de Lune), spectacle dont il compose la musique. Il compose aussi la B.O. de *Adèle a ses raisons* de Jacques Hadjaje (Théâtre I3, Paris et Avignon, puis le Lucernaire en 2007).

En 2006, il met en scène *Uncle Vania* d'Anton Tchekhov au Théâtre de la Faisanderie à Chantilly (production Cie Air de Lune). Le spectacle est repris en 2007.

En 2008, il met en scène avec Marie Ballet *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina au Théâtre de la Cité Internationale (production Cie Air de Lune). Coproduction La Comédie de Béthune / L'Onde à Vélizy-Villacoublay. Tournée en Roumanie (Juin 2008 au Festival international de Sibiu / Bucarest), au Théâtre l'Apostrophe de Cergy-Pontoise, au CDN de Dijon, au Théâtre de la Renaissance à Oullins, au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées, au Phénix de Valenciennes, au Théâtre de Laval, à Cachan.

En 2009, la Compagnie Air de Lune est conventionnée par le département de la Seine-Saint-Denis. Jean Bellorini crée au TGP-CDN de Saint Denis une adaptation théâtrale pour deux voix du roman de Victor Hugo *Les Misérables* (production Cie Air de Lune). Ce spectacle sera repris en janvier 2010 au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées et au TGP-CDN de Saint-Denis.

Cette même année, il met en scène un opéra bouffe d'Offenbach, *Barbe Bleue* (création en décembre 2009 à l'Opéra de Fribourg, tournée en Suisse, au Théâtre Musical de Besançon, à l'Opéra de Massy et en Belgique).

En 2010, il adapte avec Camille de La Guillonnière et met en scène *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil (production Cie Air de Lune). Ce spectacle est repris en octobre au Théâtre du Soleil puis en tournée (TNT, Festival du Val d'Oise, Théâtre de Cornouaille à Quimper, Scène nationale de Forbach, Le Channel à Calais, La Chaux de fond, Montpellier...).

En octobre il met en scène au Théâtre du Soleil *En ce temps-là, l'amour...* de et avec Gilles Ségol (production Cie Air de Lune).

En janvier 2012, Jean Bellorini crée au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées *Paroles Gelées* d'après l'œuvre de François Rabelais, présenté en mars 2012 au TGP-CDN de Saint-Denis, puis en tournée dans plus de vingt-cinq lieux (production Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées/Cie Air de Lune).

La même année, il met en scène, à l'invitation de l'Académie du Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, une *Soirée Satie*, qui tourne en France et en Belgique.

En juin 2013, Jean Bellorini met en scène *Liliom* de Ferenc Molnár, qui prend place dans une réelle fête foraine au Festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier (production Cie Air de Lune).

En octobre 2013, Jean Bellorini dirige dix-huit comédiens et musiciens dans *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, spectacle créé au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées, présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, puis en tournée dans dix lieux (production Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées/Cie Air de Lune).

Jean Bellorini est artiste invité du Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées jusqu'à fin 2013. La Cie Air de Lune est en résidence au TGP-CDN de Saint Denis jusqu'à fin 2013.

Le 1^{er} janvier 2014, Jean Bellorini est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Son projet s'appuie sur sa bonne connaissance du Théâtre Gérard-Philipe et de son territoire. Il fait la part belle aux liens entre musique et théâtre et associe à son premier mandat deux auteurs-metteurs en scène et leurs équipes – le collectif In Vitro et Julie Deliquet, et Jean-Yves Ruf –, provoquant des partenariats, des rencontres d'esthétiques complémentaires et des actions sur le terrain, diversifiées. Les liens qu'il entend tisser avec les autres structures du département, son désir d'accompagner les compagnies émergentes, tout comme son adresse dédiée au public adolescent participent de l'originalité de son projet.

En 2014, Jean Bellorini crée en coopération avec le Théâtre Am Stram Gram de Genève et le Préau de Vire le spectacle tout public *Cupidon est malade* de Pauline Sales (commande d'écriture). La même saison, il crée *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth (créé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis), spectacle toujours en tournée.

En février 2016, Jean Bellorini est invité à diriger la troupe du Berliner Ensemble avec la pièce de Nikolai Erdman intitulée *Le Suicidé* de. En juillet 2016, il crée au Festival d'Avignon *Karamazov*, d'après le roman *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski, dans une version plein air à la Carrière de Boulbon. Le spectacle tourne ensuite en France et en Europe.

En novembre 2017, le Théâtre Alexandrinsky de Saint-Petersbourg l'invitera à créer *Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin.

Jean Bellorini dirige par ailleurs des opéras en 2016 et 2017 : *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini (créé à l'Opéra de Lille), octobre 2016 ; *Erismena* de Francesco Cavalli (création prévue au Festival International d'Aix-en-Provence), juillet 2017.

Jean Bellorini a reçu le prix Jean-Jacques Gautier 2012 de la SACD et le prix de la révélation théâtrale 2012 décerné par le syndicat de la critique. *Paroles gelées* a reçu le prix de la mise en scène au Palmarès du Théâtre 2013. En 2014, il reçoit le Molière du meilleur spectacle pour *Paroles gelées* et le Molière de la mise en scène à la fois pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht.

FORMATION

De 2005 à 2010, il enseigne à l'École Claude Mathieu. Il y dirige les Auditions Promotionnelles, spectacles construits sur mesure pour une sélection d'élèves sortants de l'école. C'est sous forme de stage intensif de 2 mois de répétitions et 3 semaines de jeu que se réalisent ces spectacles qui se veulent autrement qu'une vitrine de comédiens.

En 2007, il intervient au Conservatoire de Paris (CNSAD) en collaboration avec Wajdi Mouawad pour qui il compose et dirige la musique de *Littoral*.

Depuis 2008, il intervient au CRR pour le Jeune Chœur de Paris dirigé par Laurence Équilbey, dans le cadre de cours d'interprétation pour des chanteurs lyriques.

Depuis 2014, il dirige au TGP la Troupe éphémère, un groupe de jeunes gens âgés de 13 à 20 ans, réunis par le désir commun de découverte et de partage dans la création d'un spectacle qui associe théâtre et musique. Comme son nom l'indique, c'est une équipe artistique engagée dans un projet au fil d'une saison et guidée par un seul objectif : la rencontre finale avec le public. En 2015, la Troupe éphémère a donné deux représentations de *Moi je voudrais la mer*, d'après des textes de Jean-Pierre Siméon. En 2016, Jean Bellorini met en scène *Antigone* de Sophocle.

MISES EN SCÈNE DE THEATRE

Piaf, l'ombre de la rue (créé au Théâtre du Renard) en 2002

La Mouette d'Anton Tchekhov (créé au Théâtre du Soleil) en 2003

Yerma de Federico Garcia Lorca (co-mis en scène avec Marie Ballet et créé au Théâtre du Soleil) en 2004

Uncle Vania d'Anton Tchekhov (créé au Théâtre de la Faisanderie à Chantilly) en 2006

L'Opérette un acte de l'Opérette imaginaire de Valère Novarina (co-mis en scène avec Marie Ballet et créé au Théâtre de la Cité Internationale) en 2008, en tournée en 2009

Tempête sous un crâne d'après *Les Misérables* de Victor Hugo (créé au TGP-CDN de Saint-Denis/Théâtre du Soleil/TNT de Toulouse) en 2010, en tournée jusqu'en 2016

Paroles Gelées d'après le *Quart Livre* de François Rabelais (créé au TNT de Toulouse/TGP-CDN de Saint-Denis) en 2012, en tournée jusqu'en 2015

Liliom de Ferenc Molnár (créé au Printemps des Comédiens) en 2013, en tournée jusqu'en 2016

La Bonne Âme du Se-Tchouan de Bertolt Brecht (créé au Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées/l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2013), en tournée jusqu'en 2015

Cupidon est malade de Pauline Sales (créé au Théâtre Am Stram Gram de Genève) en 2014, en tournée jusqu'en 2016

Un fils de notre temps d'Ödön von Horváth (créé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis), en tournée jusqu'en 2016

Moi je voudrais la mer d'après des textes de Jean-Pierre Siméon avec La Troupe éphémère (créé au Théâtre Gérard Philipe, centre

dramatique national de Saint-Denis), mai 2015

Le Suicidé de Nikolai Erdman (créé au Berliner Ensemble), février 2016

Antigone de Sophocle avec La Troupe éphémère (créé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis), mai 2016

Karamazov, d'après le roman *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski (créé au Festival d'Avignon), juillet 2016

Kroum de Hanokh Levin (création prévue au Théâtre Alexandrinsky de Saint-Petersbourg), novembre 2017

MISES EN SCÈNE DE CONCERTS ET D'OPERAS

Barbe Bleue de Jacques Offenbach (créé en décembre 2009 à l'Opéra de Fribourg)

Funérailles royales (créé au festival de Saint-Denis / Basilique), juin 2015

La Cenerentola de Gioacchino Rossini (créé à l'Opéra de Lille), octobre 2016

Orfeo de Claudio Monteverdi, (création prévue au festival de Saint-Denis / Basilique), juin 2017

Erismena de Francesco Cavalli (création prévue au Festival International d'Aix-en-Provence), juillet 2017

CRÉATION LUMIÈRE

Trissotin ou les Femmes savantes de Molière, mis en scène par Macha Makeïeff (création aux Nuits de Fourvière), juin 2015

La fuite de Mikhaïl Boulgakov, mis en scène par Macha Makeïeff (création prévue à la Criée – Théâtre national de Marseille), octobre 2017

AUDITIONS DE LA PROMOTION SORTANTE DE L'ECOLE CLAUDE MATHIEU (PARIS)

Et jamais l'amour ne passera (spectacle autour des textes d'Ödön von Horváth en 2003)

C'est ainsi que les hommes vivent (spectacle autour des textes de Bertolt Brecht en 2004)

Partir où personne ne part (spectacle autour de l'univers dramatique américain d'auteurs contemporains en 2005)

Bella Ciao (spectacle composé à partir du cinéma italien en 2006)

À la vie, voilà ! (spectacle autour de textes de Noëlle Renaude en 2007)

Personne ne sait qu'il neige en Afrique (spectacle autour de l'œuvre de Bernard-Marie Koltès en 2008)

Le Suicidé de Nikolai Erdman en 2009

Espoir ? d'après *Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin, 2010



Mélodie-Amy Wallet – Assistante à la mise en scène / clavier

Formée à l'Ecole Claude Mathieu de 2011 à 2014, elle suit auparavant un cursus universitaire et une classe prépa littéraire en spécialité théâtre. Depuis 2009, elle dirige des ateliers d'élèves au sein de l'Association Saint-Michel-de-Picpus, où elle a commencé comme élève auprès de Karyll Elgrichi, Michel Jusforgues et Coralie Salonne. Là, elle travaille notamment sur *Ivanov* de Anton Tchekhov, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé, et monte des spectacles autour de pièces en un acte de Tchekhov et Marivaux. En 2013, elle assiste Jean Bellorini sur *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, créé au Théâtre National de Toulouse et présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, puis en tournée. En 2014, elle monte *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth. Depuis janvier 2015, elle est assistante à la mise en scène de Jean Bellorini pour le spectacle *Un fils de notre temps* de Ödön von Horváth, dans lequel elle joue aussi du clavier, et *Karamzov* d'après *Les Frères Karamzov* de Fédor Dostoïevski créé pour le Festival d'Avignon 2016. Elle suit ces spectacles actuellement en tournée.

Clément Durand – Comédien / clavier

Après des études de médiation culturelle, il prend des cours de théâtre tout d'abord aux cours Florent en première année puis pendant deux ans à l'école du studio d'Asnières dirigé par Hervé Van Der Meulen et Jean-Louis Martin-Barbaz. Il finit par intégrer en décembre 2013, la promotion de l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse. Cette formation professionnalisante d'un an lui permet entre autres, d'être engagé sur deux spectacles mis en scène par Laurent Pelly, *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo créé au TNT en avril 2013 et plus récemment dans *Le Songe d'une nuit d'été* créé au TNT en mars 2014. En 2015, il joue pour Jean Bellorini dans *Un fils de Notre temps* d'Ödön Von Horvath, créé au Théâtre Gérard Philippe. En parallèle, il rejoint la Compagnie La chevauchée et joue dans le spectacle *PLATEAU N°1* mis en scène par Mathieu Barché. En 2016, il rejoint le projet d'Emmanuel Daumas intitulé *Ceux qui n'en sont pas*. Cette création utilisant « l'écriture au plateau » comme procédé principal, sera présentée à la Ferme du Buisson puis dans le cadre du Festival Jerk off à la rentrée prochaine. Un autre projet débutant cette année et dans lequel il s'inclut aussi en tant qu'acteur, est celui d'Arnaud Vrech et de sa compagnie « Il faut toujours finir ce qu'on a commencé » autour du roman *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* d'Hervé Guibert, spectacle qui a été créé au théâtre de la Verrière à Lille en Décembre 2016.

Gérôme Ferchaud – Comédien / guitare

Après s'être formé au Théâtre Temps D'M à Bordeaux, il commence par jouer sous la direction de Luc Faugère dans deux pièces de Marivaux. Il suit ensuite le conservatoire de Montpellier, travaille avec Ariel Garcia Valdès, Richard Mitou, Marion Guerrero, Jacques Allaire, Hélène de Bissy et Laurent Pigeonnat. Il participe à la création et joue dans *Le Retour d'Ulysse* mis en scène par Luigi Tapella au Festival de la Luzège. Il intègre ensuite l'Atelier Volant du TNT où il travaille sous la direction de Bérandère Vantusso, Blandine Savetier, Emmanuel Daumas, Richard Brunel, Jean Bellorini, Sébastien Bournac, Charlotte Farcet et Laurent Pelly. Il joue par la suite sous la direction de Théo Leperron et Michèle Heydorff. Il fonde la compagnie l'Élan avec Audrey Montpied, et créent ensemble le spectacle *Lettre au père de Kafka*, puis *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau*. Il fera la création musicale du prochain spectacle de la compagnie Le 5ème quart, dirigée par Charly Breton, Katia Ferreira et Charles-Henri Wolff.

Antoine Raffalli – Comédien / violon

Après une formation en classe libre au Cours Florent dans la promo 31 où il travaille notamment avec Jean-Pierre Garnier, Philippe Duclos et le collectif Les Possédés, il met en scène *Fantasio* d'Alfred de Musset, spectacle récompensé au Cours Florent (2010-2012), puis il joue Jacques dans *Jacques ou la soumission* (2011) au Festival Istropolitana de Bratislava et à Avignon au Théâtre du Bourg-Neuf sous la direction de Paul Desveaux. Il interprète ensuite Nathan dans *Les Vainqueurs* (2012) d'Olivier Py sous la direction de Xavier Bonadonna au Festival Premier pas à La Cartoucherie de Vincennes. En décembre 2012, il intègre l'Atelier volant au Théâtre National de Toulouse et joue dans *Mangeront-ils ?* (2013) de Victor-Hugo mis en scène par Laurent Pelly au TNT, puis en tournée au Théâtre de Carouge à Genève et à La Criée de Marseille. Poursuivant cette collaboration il joue successivement dans *Extraordinaires* (2013), création autour d'Edgar Allan Poe, au TNT suivi d'une tournée dans la région Midi-Pyrénées avant d'interpréter Démétrius dans *Le Songe d'une nuit d'été* créé en mars 2014, puis Renzo dans *L'Oiseau Vert* de Carlo Gozzi en tournée en 2016 et 2017. Il prépare actuellement une mise en scène d'après *L'enfant brûlé* de Stig Dagerman.

Matthieu Tune – Comédien / trompette

Formé aux Cours Florent de 2008 à 2012, il joue pour le collectif La Horde dirigé par Laura Aubert dans le spectacle *Job ou ce qu'il en reste* au Festival Cumulus en juin 2011, puis dans *Augmentation* de Georges Perec dans une mise en scène d'Etienne Blanc au théâtre de la Jonquière en avril 2011. En juillet 2012, il joue au théâtre de l'Étoile du Nord dans *Andromaque* de Racine mise en scène par Naïs El Fassi. En décembre 2012, il intègre la promotion de l'Atelier au Théâtre national de Toulouse où il travaille sous la direction de Bérandère Vantusso, Blandine Savetier, Emmanuel Daumas, Richard Brunel, Jean Bellorini, Charlotte Farcet, Wajdi Mouawad, Sébastien Bournac et Laurent Pelly. En mars 2013, il joue dans *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo, mis en scène par Laurent Pelly, et en octobre 2013 dans *Edgar Allan Poe - Extraordinaires* adapté par Agathe Mélinand dans une mise en scène de Laurent Pelly. En novembre 2013, il crée un seul en scène *D'où je viens* avec la collaboration artistique de Charlotte Farcet et Wajdi Mouawad. Il joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, mis en scène par Laurent Pelly en mars 2014 au Théâtre National de Toulouse. En novembre 2014 il crée avec François Copin *Retrospection*, une création autour d'une écriture autobiographique à la Brèche d'Aubervilliers. Depuis janvier 2015 il joue dans *Un fils de notre temps* de Ödön von Horváth une mise en scène de Jean Bellorini au Théâtre Gérard Philipe puis en tournée. En 2016, il joue sous la direction de Martin Nikonoff avec le collectif La Sur/Vie dans *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz. En 2017, il travaillera dans le cadre d'un seul en scène autour du *Petit Héros*, une nouvelle de Dostoïevski.

Informations pratiques et techniques

En tournée : ce spectacle est adaptable à tous les types de lieux. Il existe en deux versions :

- **Une version « itinérante »** pour tous types de lieux non équipés.

La salle doit toutefois pouvoir garantir : une bonne visibilité des spectateurs (gradinage ou scène surélevée nécessaire si public nombreux), au moins un noir partiel pendant la journée pour les réglages lumières et complet le soir, un sol noir.

- Installation le matin pour représentation le soir

- 7/8 personnes en tournée, 7 depuis Paris et 1 depuis Montpellier (4 comédiens – 2 techniciens et 1 assistante à la mise en scène / technicienne, metteur en scène ou administrateur de tournée)

- Transport décor depuis Paris : 20 m³ (max) – l'équipe amènera le maximum de matériel

Dimension plateau minimum : 6m x 8m si scène en praticable – pas d'autres contraintes particulières.

- **Une version pour salle de spectacle équipée avec éclairage** : 3 services de montage, représentation au 4ème service

- début du montage à J-1

- 8 personnes en tournée, 7 depuis Paris et 1 depuis Montpellier (4 comédiens – 2 techniciens et 1 assistante à la mise en scène / musicienne, metteur en scène ou administrateur de tournée.

- Transport décor depuis Paris : 20 m³ par transporteur

Dimension de plateau minimum : a priori ouverture 9 m, profondeur 8 m, hauteur minimum 5 m – fiche technique disponible (si dimensions inférieures nous consulter pour étudier la faisabilité)

Spectacle accessible : dès l'âge de 15 ans – dossier pédagogique disponible

Démontage : à l'issue de la représentation - 1 service

Durée du spectacle : 1h35 environ

Spectacle disponible en tournée en 2018/2019

Saison 2018-2019

Du 11 au 14 octobre 2018, Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne, Scène nationale de l'Oise

Du 7 janvier au 17 février 2019, Tournée des lycées d'Ile-de-France

Saison 2017-2018

les 10 et 11 octobre 2017, Halle aux Grains, Scène nationale de Blois

le 22 février 2018, Maison des arts et des loisirs, Laon

le 22 mars 2018, Centre culturel René Char, Digne-les-Bains

les 29 et 30 mars en version hors les murs et du 3 au 6 avril 2018, La Criée, Théâtre national de Marseille

Saison 2016-2017

13 octobre 2016, à Acb, scène nationale – Bar-le-Duc

18 octobre au Théâtre Jean Vilar – Saint-Quentin en Picardie

3 et 4 novembre au Théâtre Ducourneau, scène conventionnée – Agen

22 et 23 novembre à L'Onde, Théâtre et Centre d'art – Vélizy-Villacoublay

26 et 27 novembre au Stuttgarter Europa Theater Treffen, Theater Tri-bühne – Stuttgart

6 décembre au Conservatoire de Persan Beaumont, Festival du Val d'Oise

les 17 et 18 janvier 2017 au Théâtre d'Angoulême, scène nationale

Le 7 février à la maison d'arrêt de Villepinte (version itinérante)

les 28 février et 1er mars, à La Méridienne, scène conventionnée de Lunéville

le 17 mars, au Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif et du Val de Bièvre

Le 31 mars au Théâtre de Cachan – hors les murs – (version itinérante)

Saison 2015-2016

Le 6 novembre 2015 à l'Espace 1789 à Saint-Ouen

Le 17 novembre et le **17 décembre** dans des Lycées de la Seine-Saint-Denis

Le 15 décembre à Tremblay-En-France, Théâtre Louis Aragon – Hors les murs

Du 25 novembre au 11 décembre 2015 au Théâtre Gérard Philipe

Du 16 au 18 février 2016 à la Scène Nationale d'Albi

Le 31 mars au Salmanazar à Epernay

Le 9 avril Espace Marcel Carné à Saint-Michel sur Orge

Le 19 avril au Théâtre le Passage à Fécamp

Saison 2014-2015

- **Premières représentations du 10 au 12 janvier 2015 au Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis**

- **Représentations hors les murs - Version « itinérante »**

Le 17 janvier 2015 à 19h, L'Île-Saint-Denis - Maison des initiatives et de la citoyenneté, le **21 janvier 2015 à 20h**, Maison de quartier P. Semart, Saint-Denis, le **24 janvier 2015 à 18h30**, Maison de quartier Floréal, Saint-Denis, le **21 février 2015 à 18h30** à Saint-Denis – Quartier Pleyel, le **14 avril 2015** à Villetaneuse à 19h au Gymnase Lycée Jesse Owens,

AILLEURS

le 16 janvier à 20h30, Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France,

le 23 janvier 2015 à 21h, Centre culturel l'imprévu, Saint-Ouen-L'Aumône

le 27 janvier au 1er février 2015, La Piscine – Théâtre Firmin Gémier, Châtenay-Malabry

Le 24 février 2015 à 20h30, Théâtre dans les Vignes, Coufoulens

Du 27 février au 6 mars 2015, Sortie ouest, agglomération de Béziers, version itinérante

Du 24 au 27 mars 2015, Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne, Scène nationale de l'Oise – version itinérante

Du 1er au 3 avril 2015, le Cratère, Scène nationale d'Alès, agglomération d'Alès, version itinérante

Les 8 et 9 avril 2015, Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper

Le 28 avril 2015, Maison des Jeunes et de la culture de Rodez

Le 30 avril 2015, Théâtre de Pamiers

Du 12 au 23 mai 2015, Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées

Le 20 juillet au Théâtre de Fort Antoine à Monaco



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction: Jean Bellorini

Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis
59, boulevard Jules Guesde - 93200 Saint-Denis, France
www.theatregerardphilipe.com

Contact production
Gwénola Bastide
Responsable de la production et de la diffusion
Tél. +33(0)1 48 13 70 17 – 06 45 74 94 58